

avaient des autels portatifs, de grandeur fort restreinte, sur lesquels ils célébraient où ils pouvaient, dans les prisons, les grottes, les déserts ou les maisons particulières.

On sait aussi que, de très bonne heure, les empereurs chrétiens avaient établi le culte dans leurs armées en campagne ; dans le camp de Constantin, il y avait toujours des prêtres pour célébrer la messe sur des autels viatiques dans une grande tente dressée en forme d'église.

PREMIERE COMMUNION

La première communion qui chaque année donne lieu dans nos églises à une cérémonie si touchante est pour les familles l'occasion d'une fête sans pareille. Quel est le père, quelle est la mère qui, ce jour-là ne pleurent pas de bonheur ? Lisez les sentiments inspirés par ce grand acte à Gustave Droz, célèbre romancier français :

Ce soir-là, se terminait à l'église la retraite qui précède la première communion. Nous avions dîné de fort bonne heure pour que ma femme et ma fille pussent assister aux derniers exercices, et resté seul, au coin du feu, avec ma vieille mère, nous causions intimement.

Ma femme et sa fille entrèrent presque aussitôt, visiblement émues. Marie semblait descendre du ciel : tout à la fois rayonnante et troublée, heureuse et inquiète, hésitante, épanouie... elle avait déjà le bon Dieu dans le cœur, la chère petite. Elle s'avancait vers nous, comme l'eût fait une vierge du Giotto se détachant lentement de son fond d'or. J'aurais voulu pénétrer en elle, dans ce moment-là. Quel concert d'angéliques émotions dans cette petite âme virginale, où l'amour le plus pur pénétrait pour la première fois !

Il me sembla que ma fillette n'était plus la même, qu'il y avait dans son regard brillant tout un monde idéal qui n'y était pas hier, et qui devait me rester voilé. Un être nouveau venait de naître en elle et j'éprouvais un sentiment de surprise, de tendresse, d'inquiétude, d'admiration et, pourquoi ne pas le dire, de respect.

Il y a de ces beaux lis blancs éclos du matin que l'on ose à peine caresser du regard, de peur de les ternir.

Arrivée près de moi, elle se haussa sur la pointe des pieds en